

POINT BARRE LA COMPAGNIE PRÉSENTE

# LE JOURNAL D'UN FOU

DE GOGOL

MIS EN SCÈNE PAR CLAUDIA NUARA

UN MONOLOGUE INTERPRÉTÉ PAR  
**CHRISTOPHE DELESQUES**

ACCOMPAGNÉ DE LA MEZZO-SOPRANO ET PIANISTE  
**SAVIKA CORNU ZOZOR**

**3 AU 11 NOVEMBRE 2017**

**THÉÂTRE DES GROTTES - GENÈVE**

INFOS: [WWW.POINTBARRELACOMPAGNIE.COM](http://WWW.POINTBARRELACOMPAGNIE.COM)



AVEC LE SOUTIEN  
DE LA  
VILLE DE GENÈVE



## Une rencontre du théâtre et du chant lyrique

Dans la Russie du 19ème siècle, un petit fonctionnaire, dont la vie n'est qu'obéissance et soumission, fuit la réalité monotone de son existence. Conversant avec des chiens, s'imaginant gravir les échelons et rêvant d'un amour impossible avec la fille de son directeur, il finit par sombrer peu à peu dans la folie.

Chef-d'œuvre de la littérature russe, émouvant et d'un humour mordant, ce texte – plus que jamais d'actualité – dénonce l'idéologie selon laquelle le bonheur résiderait dans la réussite sociale et professionnelle.

Du 3 au 11 novembre 2017 à 20h

Relâche le lundi

Théâtre des Grottes - Rue Louis Favre 43 - Genève

Ouverture bar et caisse à 19h

Prix des places: 15CHF (réduit), 25CHF (plein)

Réservations sur [www.pointbarrelacompagnie.com](http://www.pointbarrelacompagnie.com) ou 079 584 33 32 (sms)

Avec les soutiens de la ville de Genève, de Pianos-Service Fuhrer, d'Utopik Familly, et de la Compagnie la Ruche

## DISTRIBUTION

MISE EN SCÈNE

JEU

ARTISTE LYRIQUE, PIANISTE

CRÉATION LUMIÈRE

ASSISTANTE A LA MISE EN SCÈNE

RÉGIE

GRAPHISME AFFICHE

Claudia Nuara

Christophe Delesques

Savika Cornu Zozor

Nicolas Vivier

Virginie Barbiera

Wladimir Joseph

Sami Khadraoui

## CONTACT PROFESSIONNEL

[pointbarrelacompagnie@gmail.com](mailto:pointbarrelacompagnie@gmail.com)

[www.pointbarrelacompagnie.com](http://www.pointbarrelacompagnie.com)

+41 78 837 78 97

## LA PIECE DE THEATRE

Écrite sous la forme d'un journal intime tenu par le héros principal Poprichtchine, on découvre dans un premier temps des épisodes de sa vie, de son travail ainsi que les diverses personnes qu'il côtoie. Puis il se met à confier les sentiments qu'il éprouve au sujet de la fille de son directeur. Des premiers signes de folie ne tardent pas à apparaître: le héros espionne discrètement les discussions de Medji, la chienne de cette fille. Il finit par mettre la main sur des lettres que Medji aurait écrites à une autre chienne.

En l'espace de quelques jours, le fonctionnaire perd tous rapports avec la réalité; il comprend soudainement qu'il est en fait le roi d'Espagne. Sa démente se reflète jusque dans les dates de son journal: celui-ci commence un 3 octobre, mais le jour où il réalise qu'il est monarque est daté du 43 avril 2000. La fantaisie du héros se développe de plus belle au fil du temps. Il finit par être emmené de force dans un asile psychiatrique, alors que lui-même se figure arriver en Espagne. À la fin de la nouvelle il perd complètement la raison et ses phrases deviennent totalement absconses.



## NOTE D'INTENTION DE LA METTEUSE EN SCÈNE

Convaincue que c'est à travers les fissures du cœur qu'apparaît l'âme de l'être humain, j'aimerais sonder les imperceptibles signes qui révèlent la folie du protagoniste. Ce personnage nous apparaît au début bien sous tous rapports, rien ne nous laisse penser qu'il n'est pas celui qu'il prétend être.

Auxence Ivanov Poprichtchine est un petit fonctionnaire enfermé dans ses tâches répétitives. Frustré, il rêve d'une autre vie, où l'amour répondrait à ses désirs profonds, une vie où s'accomplirait son vrai destin. Comme son nom l'indique, *Poprichtchine veut dire vocation en russe*, le personnage est intimement convaincu qu'il n'occupe pas sa vraie place. Et c'est cette conviction profonde, sur laquelle se sont déposées ses blessures de vie, qui l'emmène sur le chemin de la folie.

Ainsi, par un geste, une phrase ou une note de musique, le personnage laisse affleurer les fragments qui composent sa vérité. Je concentrerai le travail sur l'expression corporelle et l'incarnation profonde du personnage, de sa folie et de sa solitude. Aussi attachant qu'inquiétant, drôle qu'émouvant, il sera le miroir sur lequel se reflètent nos propres doutes, angoisses et rêves.

La Femme, mère ou sujet de désir, est incarnée par la musique et la voix de Savika Cornu Zozor, qui interprète au piano sur scène des morceaux du répertoire russe. La trame sonore de la pièce est l'écho de la voix intérieure du protagoniste, qui rêve, rit, pleure ou s'agite dans les méandres de ses aspirations. La musique, personnage en soi, apporte encore davantage de profondeur à la pièce, offrant au spectateur souffle, ouverture ou soutien à ses émotions.

La scénographie sera sobre, à l'image de l'extrême pauvreté dans laquelle évolue Poprichtchine. La lumière sera un élément central pour créer l'univers intimiste de la pièce. A travers elle, je veux mettre en lien le passé, le présent et le futur du protagoniste, jouant sur les ombres pour faire apparaître des personnages, raconter l'histoire et apporter toute la poésie et l'humour de la pièce. A l'instar de celle-ci, où se jouent toutes les conditions humaines, du pathétique à l'absurde, la création lumière rendra floues les frontières entre la folie et la normalité.

Le monde dans lequel nous plonge « Le Journal d'un fou » de Gogol peut exister ou n'être que le fruit de l'imagination du personnage. Là, n'est pas le propos. Ses émotions, elles, sont aussi vraies que celles qui traversent notre vie à tous.

## NICOLAS GOGOL

Nicolas Gogol est né en Ukraine en 1809, au début du XIX<sup>ème</sup> siècle qui verra l'explosion du roman dans la littérature russe. Il est le petit dernier d'une famille de petite noblesse, en effet, il avait huit grandes sœurs. Il passa son enfance entouré de nounous, de nurses et de gouvernantes, dans un milieu entièrement féminin, ce qui explique ses problèmes relationnels avec les femmes. Pour preuve, il n'y aura jamais de véritable portrait de femme dans son œuvre. Sa famille le considère comme un surdoué ; il est persuadé d'être un génie et cela va le conforter dans toutes ses névroses qui se retrouveront d'ailleurs dans toutes ses œuvres. A 20 ans, il part pour Saint Pétersbourg où il écrit son premier livre : «Les veillées dans un hameau près de Dikanka» .

Dans cette œuvre, il reprend les contes populaires racontés dans son enfance par son entourage et les paysans auxquels il rendait visite. Grâce à cela, il parvint à satisfaire l'intérêt naissant de la société russe pour les contes et à faire valoir son statut de génie. Cette œuvre est à la fois pétrie de fantastique, de romantisme et d'humour, points forts de la littérature gogolienne. A partir de là, le succès va lui sourire, Gogol sera aspiré par le tourbillon de la gloire et ses excès : il ne possédera jamais de maison et sera toujours logé dans les plus grands hôtels et les palais par ses admirateurs, il claque tout son argent, les critiques et la foule l'adulent, il devient un ami proche du tsar et est adoré par l'aristocratie russe, bref, personne ne le limitera jamais dans ses excentricités.

Son œuvre majeure sera «Les âmes mortes» dont l'idée lui a été soufflée par Pouchkine. Après avoir fini de l'écrire, il confiera le manuscrit à son amie en lui disant : «Qu'est-ce que tu vas rire !» Peu de temps après, Pouchkine le lui ramène et dit : «Je l'ai lu, Nicolas, ton livre : je n'ai pas ri, j'ai pleuré, Dieu que notre Russie est triste.» Cela va plonger Gogol dans un désespoir profond, lui qui avait voulu écrire une histoire humoristique, d'autant que les critiques littéraires sont du mêmes avis que Pouchkine. Gogol est déchiré, il y a comme un dédoublement de personnalité entre l'écrivain qui réalise une satire impitoyable de la société russe et la personnalité mondaine qui exalte les valeurs de son pays. «Les âmes mortes» devient un succès fulgurant, ce qui ne réjouit pas Gogol qui veut s'atteler à une suite où Tchitchikov part à la rencontre de personnes parfaites au cœur de la Russie.

Le livre est tellement mauvais que Gogol se résout à le brûler. Souffrant de dépression nerveuse, il se laisse mourir de faim chez un de ses amis, à l'âge de 44 ans.

## POINT BARRE LA COMPAGNIE

La troupe s'est constituée en 2009 autour d'une passion commune pour le théâtre. Chaque année, les membres engagent un metteur en scène professionnel afin de collaborer avec eux durant toute la saison. Cette rencontre se développe dans un premier temps par différents ateliers dramaturgiques et exercices scéniques orientés selon la sensibilité et la vision du théâtre propre à chaque metteur en scène invité. Ce travail permet au groupe d'enrichir son expérience et d'aller à la découverte des textes, des auteurs, et des différents styles de jeu, et de l'amener enfin à la création d'un projet. Jusqu'à ce jour la compagnie a collaboré avec Valérie Poirier, Khaled Khouri, Aliko Dourmazer, Georges Guerreiro et José Lillo.

Le premier spectacle **BARBE BLEUE OU L'ESPOIR DES FEMMES** de Dea Loher a été créé sous la direction de Valérie Poirier et présenté en juin 2010 au Théâtricul, Chêne-Bourg. Cette pièce, par son sens tragique, a exigé un travail intense et riche qui a façonné la motivation de la troupe.

Pour son deuxième projet, Point Barre la Compagnie a présenté une première fois du 23 au 26 juin 2011 au théâtre du Crève Cœur à Cognac : **RESTONS GROUPÉS...OU PAS** (montage de textes de Jean Michel Ribbes, de Karl Valentin et d'Harold Pinter), sous la direction de Khaled Khouri. Ce même théâtre a ensuite choisi de co-produire ce spectacle qui a été présenté du 23 novembre au 18 décembre 2011, soit 20 représentations.

Forte de cette intense expérience de la scène, Point Barre la Compagnie a décidé de mettre en place un troisième opus. C'est tout naturellement que le choix de retravailler avec Valérie Poirier s'est imposé; elle connaît les comédiens et les a vu évoluer. La pièce **SOUS LES YEUX DES FEMMES GARDE CÔTES** de Pál Bekes qu'elle a choisi de mettre en scène est d'un registre qui permet d'explorer bien des facettes de la condition humaine, un doux mélange des deux spectacles précédents, soit une tragi-comédie. Point Barre la compagnie l'a présentée au public du 14 au 18 mai 2013 à l'Étincelle, Genève.

À la rentrée 2014, c'est sous la direction de Georges Guerreiro que la compagnie a choisi de travailler. Après des mois d'ateliers basés sur les techniques de l'Actor studio, elle a présenté en novembre 2014 son quatrième opus : **RIEN DE PERSONNEL**, pièce spécialement écrite et créée par Georges Guerreiro pour la troupe.

Après une petite pause bien méritée, la troupe reprend le travail et entame une nouvelle collaboration en vue d'un spectacle prévu fin 2018.



### **CLAUDIA NUARA - Metteuse en scène**

Formée auprès de Charles Joris, André Steiger, Omar Porras ou encore Ron Burrus, Claudia Nuara est comédienne, metteuse en scène et auteure de pièces de théâtre en français et en italien. Depuis plus de 25 ans, elle réalise ses propres projets, de la phase d'écriture et de recherches à celle de la production et de l'interprétation. En 2014, elle co-fonde la Compagnie Deva à Bienne et devient également membre de la compagnie UTOPIK FAMILY, à St-Imier.

Attachée au texte mais également au travail corporel, Claudia Nuara s'est plongée dans des auteurs aussi différents que Dario Fo, Michel Vinaver ou Charles Bukowski. Dans ses créations personnelles, elle mêle volontiers textes, images et sons originaux d'artistes contemporains. Plusieurs fois par année, elle participe à des performances artistiques baptisées KARANDACH, des spectacles créés en 12 heures et joué une seule fois.

Elle a participé dès le départ à la création de l'espace culturel Rennweg 26 et depuis 20 ans, fait partie du comité qui gère cette salle d'accueil. Elle dirige depuis plusieurs années divers ateliers de théâtre pour adultes à Bienne et dans le Jura bernois. Avec ses élèves les plus avancés, elle monte chaque année un spectacle tout public. Elle réalise des lectures publiques et prête régulièrement sa voix à des enregistrements radio et TV. Elle est coach vocal et formatrice à la radio et à la télévision.

**[www.claudianuara.com](http://www.claudianuara.com)**



## **CHRISTOPHE DELESQUES - Comédien**

Né près d'Avignon en 1982, Christophe Delesques a un parcours artistique construit autour du spectacle, principalement comme comédien au théâtre et cinéma, mais aussi dans le décor, les costumes et la mise en scène.

Sensible au travail du corps et du mouvement comme au travail de texte, Christophe Delesques a commencé à étudier le théâtre à l'âge de 12 ans. Autodidacte, il s'est formé à Genève, Paris et Londres avec notamment Georges Guerreiro (méthode actor studio, Stanislavsky) ou Fabian Gysling (travail du masque, Lassaâd) ou Le Cockpit à Londres (Meisner). Passionné de musique et d'expression corporelle, il suit des cours de danse contemporaine et de chant.

Ces dernières années il incarne toute une palette de personnages dans des pièces contemporaines ou plus classiques sous la direction entre autres de Valérie Poirier, Kahled Khouri, Georges Guerreiro ou Nicolas Vivier.

En parallèle, son besoin de participer à la conception de ses spectacles le mène à créer sa propre troupe en 2010: Point Barre La Compagnie. Il a été en 2015 l'assistant à la mise en scène du spectacle-événement Diktature de la troupe bernoise Utopik Family à St Imier et Bienne aux côtés de Stefan Lochau, metteur en scène berlinois (Familie Flöz). Il est également membre de la Compagnie la Ruche, troupe genevoise très active en France et en Suisse, avec laquelle il découvre le rôle de metteur en scène et scénographe dans le spectacle à succès : Puisque rien ne se perd, une comédie absurde, mêlant des personnages à la "Tim Burton" à un travail du corps très précis.

Côté cinéma, on le retrouve dans le rôle principal de films de jeunes réalisateurs tels que Sami Khadraoui, Joël Baud, Delphine Luchetta ou Oskar Rosetti. Il est également chef décorateur et costumier de différents projets cinématographiques.



### **SAVIKA CORNU ZOZOR - Artiste lyrique et pianiste**

Savika Cornu Zozor a développé très jeune sa passion pour la musique. Elle a étudié le piano et l'art lyrique aux Conservatoires de Lausanne et Genève, et s'est perfectionnée notamment avec Maestro Fausto Zadra à la CIEM Mozart International Piano Foundation, ainsi qu'au Festival International de Musique Tibor Varga, suivant les Master Classes de chant de Laura Sarti. Lauréate de nombreux concours de piano, dont les Jeunesses Musicales Suisses et le Jecklin Musiktreffen, elle représente la Suisse à l'occasion de l'International Steinway Festival à Madrid.

Elle fait ses débuts avec orchestre à l'âge de 14 ans sous la direction de Michel Corboz et se produira entre autre au Palais de Beaulieu et à la salle Paderewski à Lausanne, à l'Auditorio del Centro Cultural de la Villa à Madrid, à la Tonhalle de Zurich, au Victoria Hall et à la Cathédrale St-Pierre à Genève, à l'Auditorium Stravinski de Montreux ainsi qu'à l'Espace Jean Tinguely-Niki de Saint Phalle à Fribourg.

En 2012, elle reprend le chemin de l'art lyrique, interprétant des airs de Puccini, Donizetti et Dvorak à la Cathédrale Saint-Pierre et au Victoria Hall de Genève, avec l'Orchestre des Nations Unies. Le 30 novembre 2013, elle se produit aux côtés du baryton Julien Dumarcey au Victoria Hall, dans un Gala Verdi. En collaboration avec la ville de Genève, elle monte en juin 2015, la première soirée lyrique d'envergure en plein air "Prima la Voce" donnée à l'occasion de la Fête de la Musique et interprète des airs des grandes pages du répertoire lyrique.

Elle donne en août 2016 un magnifique récital dans le cadre enchanteur des Nuits Musicales de Mazauges, aux côtés du ténor Rémy Poulakis et du pianiste Réginald Le Reun, avec qui elle entame une tournée dédiée à Massenet, Bizet, Verdi et Cilea, passant par le Théâtre La Manare à St-Mitre-les-Remparts, puis au Casino Théâtre d'Aix-les-Bains.

**[www.savikacornuzozor.com](http://www.savikacornuzozor.com)**



### **NICOLAS VIVIER - Créateur lumière**

Nicolas Vivier se consacre au théâtre et à la musique depuis 2013 après un début de carrière d'ingénieur. Il est passionné par la création, l'écriture et la scène.

Côté théâtre : Après quelques passages par l'Atelier Permanent de Recherche Théâtrale de Emmanuel Ostrovski à Compiègne (2007) et l'Atelier Cyparis de David Valère (2010-2011), il co-fonde et dirige la Compagnie La Ruche à Genève en 2012. Avec cette équipe il monte ses premières pièces de théâtre en tant qu'auteur, metteur en scène et créateur lumière : "Mars-501 Le Retour" (2012), "Resestence!" (2013), "En toute sécurité" (2014). "Resestence!" tourne en Suisse romande et en France en 2015, puis durant le Festival d'Avignon en 2016. En 2016 il est aussi créateur lumière pour la pièce "Puisque rien ne se perd". En 2017 il travaille sur l'écriture de nouvelles pièces et sur la création lumière du "Journal d'un fou" mis en scène par Claudia Nuara.

Côté musique : S'il écrit des chansons depuis 2005, c'est à Genève en 2013 qu'il s'y consacre pleinement. Il mène et chante depuis cette année là dans le groupe de chanson-rock "Kaceo", avec lequel il sort deux EPs (2015) puis un album (2017) et joue sur une centaine de concerts. Sur d'autres projets on le retrouve musicien, parolier, compositeur ou encore directeur artistique. Actif dans de nombreuses associations culturelles locales (ASMV, La Teuf, La Fabrik...), il est aussi depuis 2015 co-fondateur et président de L'APROD, association de production culturelle genevoise qui organise chaque année le festival de musique acoustique "Débranché".